03.

Observation n.° 347.

Sur une Céphalalgie violente, mais sans fievre, qui avoit son siege principal à la partie latérale gauche du front sous le sourcil, et qui s'est terminée par l'expulsion d'un ver rinaire d'une Espece particuliere.

Par françois Butter, associé de L'Académie, à Etampes.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le 14 fevrier dernier (1767.) j'aidai dans son second accouchement Madame Edon, habitante de la paroisse de S.t Basile de ~~cette ville~~. Cette femme âgée de 43. ans, est d'une bonne constitution, quoique sujette à la migraine. Elle en avoit cependant été exempte dans sa derniere grossesse.

Elle n'eut pas la moindre incommodité pendant les trois premiers jours de sa couche; Mais le 4.e elle fut subitement attaquée d'une douleur assez vive dans le côté gauche du front, à l'endroit du sinus sourcilier. Cette douleur augmenta de jour en jour, et enfin devint si considérable, que le 15. Mars, présent mois, la Malade crut qu'elle en perdroit l'œil.

Le 17. je la saignai du pied; je lui fis donner des lavements, et je lui conseillai de renifler de temps en temps et avec

ARC 52
n.° 74

force de la poudre de Cabaret ou Oreille d'homme, qui la fit éternuer plusieurs fois. La douleur se modéra, et fut remplacée par un sentiment incommode à la racine du nez du même côté. Le 18. sur le soir, et dans le temps du relâche, il lui tomba de la narine gauche sur la main, large comme l'ongle, d'une humeur épaisse et jaunâtre.

La nuit du 18. au 19. le mal reprit avec plus de vivacité que jamais. Le Lendemain matin, après avoir rejetté l'usage de la poudre d'Asarum, elle avala cinq ou six grains de Kermes minéral en une seule dose. Elle fit prodigieusement d'efforts pour vomir. La partie gauche du nez s'embarrassa de nouveau. Elle y ressentit quelques picotements. Enfin dans le dernier vomissement, sa narine se remplit tout-à-fait d'une matiere, dont la présence, en irritant la membrane pituitaire, lui fit tellement secouer la tête, qu'elle parvint à s'en débarrasser. C'étoit un paquet de mucosités de couleur foncée, avec lequel sortit le ver que j'ai l'honneur d'envoyer à la Compagnie. il se fit une traînée de cette espéce de mucus, de la grosseur d'un tuyau de plume à écrire et de près d'une aulne de long. La malade, en se mouchant dans la suite, rendit quelques gouttes de sang, et très peu de temps après se trouva parfaitement guérie.

Depuis le moment que la douleur avoit commencé, jusqu'à son entiere cessation, la narine gauche fut tellement dépourvue de sentiment, que ni le tabac dont cette dame use habituellement, ni la poudre de Cabaret n'y

produisoient aucune sensation. Cependant, comme je l'ai remarqué, l'Asarum ne laissoit pas que d'exciter l'éternument.

Le ver fit plusieurs bonds et vécut pendant deux heures dans l'eau où on le mit, et y dégorgea un peu de sang et une matière blanchâtre assez semblable à du pus.

Les symptômes qu'a éprouvés cette femme, sont à peu près les mêmes qu'essuyèrent les deux malades, dont il est parlé dans l'histoire de l'Academie Royale des Sciences, années 1708 et 1733. au délire ~~pris~~ et à l'agonie près, qui furent particuliers à la Malade de M.r Littre. ++

++ il en faut dire autant de la maniere dont l'oeuf qui a donné naissance à ce ver, aura été porté dans le sinus frontal de la personne qui fait le sujet de mon observation; excepté la voie de la circulation qui ne me paroît guère admissible.

La saignée de pied en relâchant, la poudre d'Oreille d'homme en provoquant l'éternument et en contrariant le ver, les secousses procurées par le vomissement, sont les vrais ~~et~~ uniques moyens par lesquels Madame Edon a eu le bonheur d'être délivrée d'un hôte, dont le séjour, en se prolongeant, ne pouvoit que lui devenir funeste.

Je me crois dispensé de faire la description de cet insecte et d'en déterminer l'espèce, non seulement ~~parceque~~ l'Academie l'a sous les yeux, mais encore parcequ'il lui sera plus facile qu'à moi de le caractériser. Je crois pourtant pouvoir hazarder ici une conjecture; c'est que ce ver semble tenir de la Teigne plus que de toute autre espèce d'insecte.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Autre observation

Sur des vers auriculaires.

Il y a environ 10. ans, qu'il survint à un enfant de la paroisse de Roinvilliers, à deux lieues et demie de cette ville, une douleur des plus aigues dans l'oreille. Elle cessoit et recommençoit alternativement; mais ses accès et ~~[illegible]~~ les intervalles qu'ils laissoient entre ~~[illegible]~~ eux, n'étoient pas réguliers.

Ce ne fut qu'au bout de quelques mois qu'on apperçut des vers dans l'oreille malade. Aussitôt qu'on eut fait cette découverte, on m'amena l'enfant. Je remarquai que quand les vers s'éloignoient du fond de l'oreille, le malade ne souffroit plus, et qu'au contraire la douleur recommençoit, dès qu'ils s'y enfonçoient. Les cris perçants que ce pauvre enfant jettoit alors, l'agitation dans laquelle il se mettoit, formoient un spectacle digne de compassion.

Je me servis d'abord de lait pour attirer les vers dans la conque de l'oreille; mais ~~[illegible]~~ sa densité les déroboit à ma vue. Je lui substituai de l'huile d'olives. Ils se firent voir successivement et à mesure que je les saisis, comme à la volée, avec des pinces, les uns après les autres, jusqu'au nombre de quatre.

Ils étoient de la nature des vers qui s'engendrent dans la chair corrompue, et du volume des plus gros de cette espèce; ce qui avoit fait qu'on n'en avoit pu appercevoir qu'un seul à la fois. Une mouche avoit, sans doute, déposé ses oeufs à l'entrée du conduit auditif, d'où ils étoient ensuite tombés au fond de ce canal, et y étoient éclos.

L'extraction de ces insectes fit cesser le mal, qui n'a pas reparu depuis, ~~ni laissé~~ après lui aucune incommodité.